



DANS TOUT L'APPARTEMENT,
les photos trouvent leur
place au milieu des créations
de Willy Rizzo, comme
ci-dessus dans l'entrée.
Banquette tendue de cuir
imprimé léopard (1985)
et lampe (1972) en acier,
inox et cuivre.



Chez Willy Rizzo

Sans cliché

Il a photographié la guerre, le monde du cinéma et de la mode et surtout la Dolce Vita, qu'il a incarnée à lui tout seul pendant près de soixante ans. À la veille de la rétrospective qui lui est consacrée à Paris Photo, Willy Rizzo entrouvre les portes de son univers, où ses portraits de famille, de célébrités et ses créations design se partagent la vedette.

Par **Anne Rogier** Photos **Guillaume de Laubier**



IL EST DES LIEUX RARES et charmants qui, à eux seuls, racontent une vie. La demeure de Willy Rizzo est de ceux-là et, à peine franchi le seuil, le ton est donné. Sous les lumières tamisées, le visage rêveur de Marilyn Monroe accroche immédiatement le regard. Posé à même le sol, son portrait grand format s'encadre entre une banquette et un fauteuil, tous deux habillés d'un imprimé panthère. Une création du maître de maison qui, entre deux «shoots» de célébrités et d'amis fastueux, s'est amusé, dès les années 1970, à éditer du mobilier haut de gamme, canapés modulables en sanglier, tables basses en inox, consoles en travertin, lampes dissymétriques... Une autre facette de son talent éclectique et pas des moindres. En 1945, cet Italo-Français à l'œil coquin et au sourire ravageur fait ses débuts de reporter photographe à *Images du monde*. «Le journal m'avait envoyé couvrir le procès de Nuremberg, quel choc!», se souvient aujourd'hui encore Willy Rizzo. Soixante ans et des milliers de photos plus tard, ce premier reportage est resté ancré dans sa mémoire. Assis devant une pile de valises Vuitton dans lesquelles il classe désormais



DANS LE STUDIO DE LA RUE DE VERNEUIL, Willy, Dominique et leurs deux filles Camilla et Gloria. Absent, Willy Jr., qui travaille désormais avec son père. Table basse «La Francia» (fin des années 1970), fauteuils mini club en pécarl. Au mur, portraits de Marlon Brando, de Sarah Vaughan et de Porfirio Rubirosa, le célèbre play-boy et meilleur ami de Willy. Ci-contre, Brigitte Bardot, Gong Li et Jack Nicholson. À droite, Salvador Dalí, lampe et table de Willy Rizzo.



TALENT ÉCLECTIQUE, LE PHOTOGRAPHE S'EST AUSSI AMUSÉ À ÉDITER DU MOBILIER HAUT DE GAMME

ses tirages, il raconte encore, dans un demi-sourire, comment à 14 ans, il a commencé à photographier ses copains de classe avec un Agfa Box offert par sa mère, comment deux ans plus tard, il se glissait, avec l'audace du débutant, dans les coulisses des studios de Billancourt et de Joinville pour saisir au vol les vedettes du cinéma français. « J'avais rencontré Gaston Paris, mon idole. Il m'avait donné le conseil suivant: "Quand tu prends une photo, pense que tu fais un Fragonard!" J'ai suivi ses recommandations à la lettre... et mes clichés pris sur le vif ont enthousiasmé les acteurs, ils m'ont fait connaître et je suis parti, dans la foulée, couvrir le premier festival de Cannes, engagé par *France Dimanche*. »

Une escapade aux États-Unis lui ouvre aussi les portes d'Hollywood et de ses stars: Gary Cooper, Robert Mitchum, Gregory Peck, Sophia Loren, Douglas Fairbanks, Marlene Dietrich... Il leur tire le portrait avec tant de naturel et de gentillesse qu'il devient leur ami. Malgré cela, il rentre en France, en 1949, appelé par Jean Prouvost, qui lance *Paris Match*. Willy en signe la première couverture avec un portrait de Winston Churchill.

Dans son appartement, parmi les meubles vintage et les livres, ce sont plutôt les photos de famille qui ont pris le pouvoir. Marié trois fois, avec un mannequin de Coco Chanel, avec l'actrice italienne Elsa Martinelli, et depuis trente-deux ans avec Dominique, il est père d'un garçon, Willy junior, et de deux jeunes filles, Camilla et Gloria, et dans chacune des pièces où le moindre bibelot raconte une histoire, les sourires de la famille résonnent d'une douce musique. *So happy*, Willy Rizzo. ●

VOIR Rétrospective Willy Rizzo,

Salon de la Photo 2010, Porte de Versailles, 75015 Paris. Du 4 au 8 novembre.

Studio Willy Rizzo, 12, rue de Verneuil, 75007 Paris, tél.: 01 42 86 07 31.